

Hauts-de-France, Oise
Vendeuil-Caply
Vendeuil
3 Grande Rue de Vendeuil

Ancien manoir, aujourd'hui demeure

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60005436

Date de l'enquête initiale : 2024

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : manoir, demeure

Destinations successives : demeure

Parties constituantes non étudiées : écurie, logis, parc

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales : 1828, D, 138 à 148 ; 153, 154 ; 2017, B, 1098 à 1100 ; 143, 146

Historique

Cette demeure se trouve probablement à l'emplacement de l'ancien manoir des seigneurs de Vendeuil. Un château est mentionné à Vendeuil en 1714 à la mort de Claude de Mesnil décédé "en son château de Vendeuil" (Seydoux, 2010). La

demeure est représentée sur l'*Atlas* de Trudaine au milieu du XVIII^e siècle : les bâtiments ferment presque entièrement une large cour rectangulaire, ouverte sur la rue dans l'angle nord-ouest et sur le parc dans l'angle nord-est. Alimentés directement par les sources de la Noye qui jaillissent à cet endroit, plusieurs bassins sont aménagés dans le parc à l'arrière et une rigole achemine de l'eau jusqu'au niveau de bâtiments qui ont pu faire partie d'une ancienne ferme attenante.

La propriété a été mise en vente en 1790 et acquise par Maximilienne de Béthune-Sully. Son mari Armand de Béthune, garde du corps du roi, a émigré, a combattu en Belgique, a été fait prisonnier puis guillotiné en 1794 une fois revenu en France. Ses biens - dont le domaine de Vendeuil -, sont alors mis sous séquestre et sa femme emprisonnée. À sa libération cette dernière obtient la levée du séquestre de ses biens et mène différents travaux dans le premier quart du XIX^e siècle, avec la construction de deux ailes en retour d'équerre à droite et à gauche du logis. Le cadastre dit napoléonien levé en 1828 figure un plan du domaine à cette date.

C'est à cette même période que les communs implantés sur les côtés est, sud et nord sont détruits et que deux petits pavillons sont édifiés côté rue. Les bâtiments à vocation agricole sont reconstruits plus au sud : écuries, étables, logis du régisseur.

Maximilienne de Béthune épouse en secondes noces Eugène de Montmorency-Laval qui recueille sa succession à sa mort puis se remarie avec Constance de Maistre en 1833. Le domaine appartient aujourd'hui à la famille de Jorna, héritière des de Maistre.

Les écuries et la maison du régisseur au sud du logis ont été reconstruits dans la seconde moitié du XIX^e siècle d'après la date de 1876, gravée à l'intérieur de l'une des constructions. Les remises agricoles en brique et pierre juste au nord semblent avoir été reconstruites sur les fondations des bâtiments issus de la campagne de construction du premier quart du XIX^e siècle.

À la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, une partie de l'aile gauche du logis est amputée. Une porte est toujours visible au premier étage.

Au cours de la Première Guerre mondiale le domaine est réquisitionné pour être transformé en hôpital militaire. Les soldats blessés sur le front étaient pris en charge dans les bâtiments de la ferme en premier lieu, puis transportés jusque dans l'ancien logis où les opérations étaient pratiquées. Un cimetière militaire est temporairement implanté dans le parc de la propriété avant d'être déplacé dans le champ derrière l'église. Les corps sont ensuite peu à peu rendus aux familles et le cimetière disparaît.

L'aile en retour d'équerre à droite du logis a été détruite dans les bombardements survenus en 1940.

Période(s) principale(s) : 18e siècle (), 1er quart 19e siècle (), 2e moitié 19e siècle

Dates : 1876 (porte la date)

Description

Le domaine se situe à Vendeuil, juste au sud de l'église au lieu-dit "Clos de Vendeuil". Il comprend un premier ensemble domestique avec le logis et le parc ; et au sud les dépendances agricoles avec écuries, remises, logement des ouvriers et maison du régisseur.

La demeure

Elle est composée d'un logis orienté parallèlement à la rue et disposé au fond d'une cour close de murs en brique et pierre. Deux pavillons en pierre couverts d'un toit en pavillon en ardoise sont alignés sur la rue. L'accès à la cour se fait par un portail en fer soutenu par deux piliers en pierre.

Le logis entièrement en pierre de taille comprend un corps principal de cinq travées et trois niveaux d'élévation (rez-de-chaussée, étage carré, comble aménagé). Sur le côté gauche, il est prolongé par une aile en retour d'équerre constituée également de cinq travées et de trois niveaux d'élévation. Les toitures, toutes en ardoise, sont à longs pans et croupe pour l'aile et longs pans avec pignon découvert pour le corps principal.

Le parc aménagé à l'arrière est agrémenté d'un grand bassin de forme ovoïdale alimenté par les sources de la Noye qui jaillissent d'une petite grotte artificielle aménagée à l'entrée du plan d'eau. Une allée plantée d'arbres menant au fond du parc longe le bassin.

Les dépendances agricoles

Juste au sud de ce premier ensemble est installé un complexe agricole comprenant des écuries et des remises à matériel alignées sur la rue, ainsi que la maison du régisseur en retour.

Les écuries sont construites en brique et sont constituées de 5 travées ordonnancées de manière régulière et séparées par des contreforts en légère saillie côté rue. Le premier niveau éclairé par des *oculi* côté rue, des baies en demi-cercle côté cour, abrite les écuries avec enclos à chevaux et des logements d'ouvriers dont celui du charretier. Le fenil aménagé au niveau des combles est percé de trois portes côté rue. Les deux niveaux sont séparés par un bandeau de brique en saillie. Les couvertures en ardoise sont à longs pans avec des pignons couverts. Un imposant auvent en charpente couvert d'un toit en ardoise abrite les sorties des écuries.

L'intérieur des écuries est orné de carreaux de ciment et le logement du charretier qui leur est accolé dispose d'une petite fente permettant de surveiller les chevaux.

Le logement du régisseur de la ferme, également construit en brique, consiste en un corps principal de trois travées (fenêtre, porte d'entrée, fenêtre) et deux niveaux d'élévation (rez-de-chaussée, comble aménagé) auquel est accolé un pavillon côté ouest constitué de trois niveaux (rez-de-chaussée, étage carré, comble aménagé). Les toitures, en ardoise, sont à longs pans et croupe avec brisis pour le corps principal et deux pans et croupe avec brisis pour le pavillon.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre, pierre de taille ; brique

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de comble, 1 étage carré

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; pignon découvert ; pignon couvert ; toit en pavillon ; toit à deux pans, croupe

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents figurés

- **Vendeuil-Caply. Plan de la route de Flandre**, [vers 1747] [en ligne] (AD Oise ; plan 1336/1).
- **Vendeuil-Caply (Oise). Cadastre dit napoléonien**, reproduction, 1828 (coll. part.).

Bibliographie

- SEYDOUX, Philippe. **Châteaux et gentilhommières en pays de l'Oise. Tome 1 : Beauvaisis, Vexin, pays de Bray, Plateau picard et pays de Clermont**. Paris : La Morande, 2010.
p. 159.

Illustrations



Logis, vue surélevée depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000885NUCA



Logis, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000883NUCA



Pavillons et mur de clôture alignés
sur la rue, vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000887NUCA



Écuries et logis du
régisseur de la ferme.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000755NUCA



Détail des lambris avec fente
pour surveiller les chevaux.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000757NUCA



Intérieur des écuries.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000756NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Vendeuil-Caply (IA60005435) Hauts-de-France, Oise, Vendeuil-Caply

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Logis, vue surélevée depuis l'est.

IVR32_20246000885NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logis, vue depuis l'est.

IVR32_20246000883NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pavillons et mur de clôture alignés sur la rue, vue depuis le nord-est.

IVR32_20246000887NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Écuries et logis du régisseur de la ferme.

IVR32_20246000755NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail des lambris avec fente pour surveiller les chevaux.

IVR32_20246000757NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur des écuries.

IVR32_20246000756NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation